

## Cycle de séminaires : Pratiques dramaturgiques LA BELLONE (2016 -)



### **Objectifs spécifiques des séminaires**

Plus qu'à une histoire ou à une théorisation de la dramaturgie, les participant.e.s sont ici invité.e.s à saisir, cerner et pratiquer la dramaturgie en s'essayant à la fois à dresser une cartographie des pratiques dramaturgiques et à pouvoir s'y situer. Il s'agit ainsi non pas de définir une pratique qui, en tant que telle, sort du cadre définitionnel puisqu'elle n'a pas de « fins » et de contours fixes et figés – ceux-ci bougent selon les modalités d'activation dramaturgique (au plateau, en institution, dans la conception de dispositifs divers...) – mais plutôt de proposer une méthode de double singularisation : singulariser ce qui fait, aujourd'hui, le paysage dramaturgique et ainsi voir apparaître, pour chacun.e, ce qui singularise sa propre méthode de faire. À partir de là s'entame un chemin d'étude situé, le long duquel le/la participant.e peut davantage reconnaître la spécificité de sa méthode, de ses outils mais aussi, par-là, expérimenter d'autres manières d'en faire usage ou de les affiner en regard des spécificités des autres.

**Les séminaires : 4 correspondants à des activations de la dramaturgie aujourd'hui.**

**Orientation :** partage de savoir et mise en expérimentation. Partir d'une problématique à laquelle le ou la praticienne invité.e fait face et ouvrir cette recherche ou réflexion plutôt que de faire une présentation d'un savoir. Mise au travail et mise en partage plutôt que d'une formation académique.

**Chaque séminaire, étendu sur une semaine implique :**

-L'intervention d'un.e praticien.e dramaturge, choisi.e et invité.e en ce qu'il active l'une des modalités spécifiques de cette activité et peut ainsi en dresser les enjeux singuliers auprès des participant.e.s.

-Il s'agit aussi, pour chaque intervenant.e, de pouvoir mettre en partage des outils, des protocoles de recherche et d'écriture ou encore de proposer des situations permettant l'application de ce type-là de dramaturgie.

Chaque module incarne ainsi, à l'échelle concentrée d'une semaine, l'esprit général et transversal du programme « Pratiques dramaturgiques » : une circularité entre exposés et pratiques, entre parole de l'un.e et ressaisie collective, et partages de questionnements et expérimentations. Il s'agit de se mettre, au sein d'un espace de recherche et création artistique, en état « d'étude », c'est-à-dire d'alliance entre « enquête » et « application » (cf. étymologie du mot).

Les modules seront donc toujours structurés en au moins deux temps : un temps « à la table » dans lequel le groupe est rassemblé pour se mettre à l'écoute et à la discussion d'une question, d'une problématique ; un temps d'expérimentation qui peut conduire les participant.e.s à un travail propre d'écriture, à une fréquentation d'une réalisation de plateau ou encore à la visite d'un autre lieu artistique ou un autre contexte selon le type de « dramaturge » qui intervient sur chaque module.

#### **Semaine type :**

Lundi-Mardi : 10h-13h & 14h-17h

Mercredi : travail individuel

Jeudi-Vendredi : 10h-13h & 14h-17h

### **Le programme 2023**

#### **Elise Simonet du 23 janvier au 27 janvier**

" Conversation is when you don't know what the next thing the person you are with is going to say "  
John Cage

Il existe autant de manière de pratiquer la dramaturgie que de rencontres et de créations au sein desquelles elle est convoquée. Invitons-la ici comme une pratique de la conversation, et faisons de nos premiers outils nos bouches et nos oreilles. Comment partager une conversation ? Comment en tisser les fils ? Comment accompagner nos intentions artistiques en creusant la parole, en nommant la pensée ? Quelle collaboration se joue dans un partage soutenu de questions, parfois même les plus simples ? Pour collaborer en conversation, il faut converser « en contexte », c'est-à-dire ouvrir la conversation aux éléments parfois moins visibles qui l'entourent et qui la font. Elle engage à prêter attention aux accélérations, aux hésitations, aux répétitions et aux interruptions comme autant de signes de l'élaboration de la pensée et de la fabrique de la langue comme outil d'émancipation. Car à l'inverse de l'écriture qui rature et supprime, en oralisant, je précise et j'ajoute, sans effacer. C'est cette force croissante et accumulative qui entraîne la conversation. En plaçant la polyphonie - ce plaisir de parler et de penser à plusieurs - au cœur du processus créatif, nous chercherons à augmenter notre capacité critique et notre puissance d'attention. Converser alors, non pas pour clarifier ou élucider, mais bien pour ouvrir d'autres possibles, pour accueillir les problèmes, les contradictions comme des cadeaux, pour générer les questions qui transformeront l'expérience esthétique en fabrique de l'inattendu. Et car nous ne travaillons jamais seul.e.s mais bien « en relation » et en subjectivités partagées, ce module sera nourri de nos échanges, en groupe et en duo, ainsi que de textes et d'enregistrements des allié.e.s de pensée qui accompagnent nos recherches et nos interrogations, dans le soin de développer une qualité de parole, d'écoute et de partage, et découvrir ensemble ce que l'on ne sait pas encore.

*Elise Simonet travaille aux côtés de différents artistes dans le domaine du spectacle vivant, comme dramaturge et collaboratrice artistique. Elle a accompagné entre autres le travail de Thibaud Croisy,*

*Anne-Sophie Turion et Jeanne Moynot, Mylène Benoit, Nina Santes et Célia Gondol, Halory Goerger, Emilie Rousset, Dominique Gilliot et Valérie Mréjen, le groupe Aquaserge, Anouck Hilbey, Antoine Cegarra, Maya Boquet. Membre du groupe de l'Encyclopédie de la parole depuis 2013, elle y développe sa recherche sur l'oralité et les documents de paroles enregistrées dans le spectacle vivant. Elle est la collaboratrice artistique de Joris Lacoste sur le cycle des Suites Chorales et co-signe les versions multiples et internationales de Jukebox depuis 2019 (Gennevilliers, Saint-Petersbourg, Rome, Conakry, Genève, Ouagadougou, Thessalonique). En 2015 et 2016, elle co-programme le festival TJCC, avec Joris Lacoste, au Théâtre de Gennevilliers. Depuis 2017 elle mène Converser, un projet de conversations avec des polyglottes, associées à un jeu de cartes dessinées; elle y questionne les langues, dans leur usage intime et public (Bruxelles-2018, Fribourg-2019, Strasbourg-2021). En tant que dramaturge, elle a été invitée aux Cliniques Dramaturgiques par Jessie Mill lors du FTA Montreal en 2018, à 1:1 par Sarah Israel au PAF Berlin en 2019 et 2020, a co-organisé les Cliniques Dramaturgiques du Festival Short Theater à Rome avec Riccardo Fazi et Jessie Mill en 2020, et a mené un module de dramaturgie à La bellone à Bruxelles en 2022.*

### **Riccardo Fazi du 20 février au 24 février**

Un voyage à la découverte des points de rencontre entre la pratique du son et de la musique et la dramaturgie, toutes deux comprises comme des pratiques mais aussi comme des épistémologies, des efforts créatifs et des lentilles méthodologiques.

La dramaturgie et l'écriture musicale incarnent toutes deux une manière de transmettre et de partager la mémoire et l'identité et, en fin de compte, une façon de comprendre le monde, de créer un lien entre ce qui se trouve à l'intérieur et ce qui se trouve à l'extérieur, entre ce qui est proche et ce qui est lointain. Toutes deux partent de la pratique de l'écoute et visent à mettre en mouvement ce qui est immobile; et c'est précisément à partir d'un raisonnement autour de la figure du "mouvement" que le séminaire conduira à la condensation et à l'expérimentation condense d'une série de stratégies et de pratiques de dramaturgie musicale. Celles-ci mettront en dialogue les instances, les désirs, les difficultés et les caractéristiques du travail de dramaturgie avec des éléments de langage appartenant au domaine du son, de la musique et de l'écoute. Stratégies d'agogique, de dissonance, de polyrythmie, de thème et de silence sont quelques-unes des essais de terrain à partager pour activer un nouveau regard et une nouvelle façon d'écouter ce qui nous entoure et que nous avons trop souvent tendance à considérer comme quotidien mais qui contient au contraire en lui-même la possibilité de découvertes inattendues.

*Riccardo Fazi est dramaturge, artiste sonore et chercheur. Avec la metteuse en scène Claudia Sorace, il a fondé en 2006 Muta Imago, compagnie de théâtre et projet de recherche artistique dont les œuvres sont accueillies et coproduites par de nombreux festivals et théâtres en Italie et en Europe. Sa recherche est orientée vers les possibilités imaginatives du son et du mot en relation avec la performance, le théâtre et la radio; il étudie les relations entre les paysages sonores, la voix, le texte et l'archéologie sonore, créant des performances de théâtre et de théâtre musical, des projets spécifiques au site, des pièces radiophoniques. Il prépare actuellement un doctorat à l'université de Lecce sur l'utilisation des archives sonores dans la performance contemporaine; il enseigne Dramaturgie Sonore à l'université de Rome La Sapienza. En tant que dramaturge il a été invité en 2022 aux Cliniques Dramaturgiques par Jessie Mill lors du FTA Montreal et par Sara Vanderieck à Campo – Gent. Il a organisé les Cliniques Dramaturgiques pendant les années 2018 et 2019 près le Festival Short Theatre à Rome.*

**Pauline de La Boulaye du 27 mars au 31 mars / dramaturgies urbaines, spatiales, écologiques  
avec la complicité et la coproduction du Cifas**

Je marche ma pensée entre les mondes depuis longtemps. J'aime déplacer les choses pour les ressentir comme pour la première fois : le cirque dans les musées, les musées dans la rue, la rue dans la danse, la danse dans l'architecture, l'architecture dans les corps... Ce jeu de vases communicants est nécessaire pour déconstruire nos conditions de production culturelle - société du spectacle anesthésiant - et pour inventer des formats autres, renouant avec une certaine catharsis, l'art soutenant la vie. Nous allons explorer différents processus que j'ai pu expérimenter, la plupart du temps dehors : *l'art hors-la-loi, concours d'art oratoire (2009), being urban, laboratoire pour l'art dans la ville (2015-2016), architectures ! inventaire collectif (2019-2022), l'île des liens (2020-2021), An Ideal City, microdances & mutations urbaines (2020-2022)*. À grands traits, il s'agit de tisser des liens durables entre artistes, environnements, habitants, de provoquer des situations dans laquelle chacun peut devenir acteur d'un récit commun ayant un impact sur le réel, de fabriquer des dispositifs qui remettent en jeu les relations et les savoirs, de rapprocher l'écriture de l'action, de poser la question des désirs et des ressources, de démanteler tout ce qui sépare de la représentation, de déprogrammer la logique événementielle, de se souvenir de ce que veut dire « public », de déjouer les dérives de la participation, bref de créer de nouvelles conditions de productions permaculturelles. Curieuse de décortiquer ces expériences avec vous, nous les questionnerons, avant de tout déplacer.

*Pauline de La Boulaye est diplômée en histoire contemporaine et sciences sociales. Depuis 1998, elle a produit des expositions, des programmations artistiques et des missions pour des villes, des institutions culturelles, des fondations, et publié plusieurs livres. Critique pour la presse généraliste ou spécialisée en arts & architecture (dont Stradda, magazine de la création hors les murs), elle donne des conférences à l'Institut pour l'étude du langage plastique à Bruxelles de 2012 à 2016 et dans l'enseignement supérieur (master CARE de l'académie royale des beaux-arts & centrale for contemporary art ; le Septantecinq ; la Cambre). Elle participe régulièrement à des jurys (master d'art en espace public, prix d'architecture) et conseille un comité d'art urbain ainsi qu'une commission transversale de la culture en Belgique (tiers lieux, coopération culturelle, économie participative et circulaire). Française et Européenne, elle vit depuis 2008 à Bruxelles où elle ancre sa pratique curatoriale dans des projets urbains activateurs de liens entre habitants, arts et villes. Elle a récemment co-dirigé deux volumes scientifiques fondés sur des processus d'action-recherche participative, en collaboration avec des artistes, des architectes, des institutions, des associations : [Being Urban](#), pour l'art dans la ville Iselp – cfc éditions ; [architectures ! Inventaire collectif](#) éditions Fédération Wallonie-Bruxelles - Cellule archi. En 2022, elle est dramaturge urbaine pour le projet européen [An Ideal City, microdances & mutations urbaines](#), coproduction entre les Halles de Schaerbeek, l'Opéra d'Athènes et la Fondation italienne pour la danse Aterballetto.*

**Semaine en autonomie du 24 avril au 28 avril – coordination Arnaud Timmermans**

Les précédentes éditions du cycle de séminaires ont toujours été documentées par l'enregistrement audio des séances, publiées presque telles quelles. Ce travail d'archivage visait surtout à rendre possible son accès par des personnes intéressées par la dramaturgie sans pouvoir, pour quelque raison que ce soit, participer physiquement aux séminaires. Ces traces sonores se voulaient donc avant tout des outils pour alimenter la pratique de, éventuellement la recherche sur, la dramaturgie.

Au fil des années, il est progressivement apparu que cette forme n'était ni la plus conviviale pour les potentiels auditeurs ni toujours la plus ajustée aux différentes façon de travailler amenées par les différents intervenant.e.s, allant parfois jusqu'à les contrarier. Sur proposition des participant.e.s du cycle 2022, il a été décidé de faire de ces traces un enjeu en lui-même, comme le lieu d'une dramaturgie possible de la dramaturgie, et de consacrer le dernier module du cycle à leur établissement collectif par

les participant.e.s, en autonomie. Plutôt qu'un simple « retour » sur les « matières » traversées et leur mise en forme, cette semaine se pense comme leur réactivation depuis l'endroit des pratiques de chacun.e. Quels sont les branchements qui se sont opérés, les occasions manquées, les chantiers ouverts, les angoisses apaisées ou ravivées, les élans relancés, les questionnements complexifiés ou dénoués ? Qu'est-ce qui aura résonné pour qui et comment ? À quoi ces questions peuvent-elles donner lieu, ici et maintenant, à destination d'autres qui ne sont pas là ?

Les manières de collecter le matériau brut de telles traces (sons, images, textes...) seront discutées lors d'une séance en amont du cycle avec les intervenant.e.s des trois premières semaines, pour se mettre d'accord sur les protocoles et mettre en présence les désirs et les approches. Arnaud Timmermans coordonnera les collectes, assurera les relais nécessaires et proposera des pistes pour leur travail en commun lors de la semaine en autonomie.

**[La participation à cette dernière semaine est gratuite mais elle nécessite évidemment la participation à l'intégralité des sessions précédentes.]**

*Après une expérience d'une petite dizaine d'années comme responsable de production dans des projets théâtraux très variés en Belgique francophone, Arnaud Timmermans a entamé en 2017 une thèse en philosophie sur les relations étroites qui peuvent exister entre théâtralité, représentation et pouvoir (restée inachevée). Depuis 2021, il mène essentiellement une activité de dramaturge indépendant, auprès de différents créateur.ice-s de danse et de théâtre. Il fait depuis peu partie des dramaturges associé.e-s à La Bellone pour l'accompagnement des résidences artistiques qui s'y déroulent, et participe au projet de critique expérimentale La Salve. Il développe une pratique dramaturgique centrée sur les questions d'apprentissage en mutualité et sur les richesses pratiques du « non-savoir ».*

**Pour qui :**

Personne ayant une expérience de dramaturge, débutante ou confirmée.  
Groupe maximum de 12 personnes.

**Appel à candidatures :**

Les candidatures sont à envoyer à l'adresse [mylene@bellone.be](mailto:mylene@bellone.be) avant le **16 décembre 2022**.

Elle doit comporter :

- une lettre de motivation de deux pages maximum

- un résumé de votre parcours en lien avec votre pratique dramaturgique de deux pages maximum

Vous pouvez vous inscrire à un ou plusieurs séminaires. Notez toutefois que les inscrit.e.s aux quatre séminaires seront privilégié.e.s.

**Confirmation des inscriptions et composition du groupe la semaine du 19 décembre 2022.**

**Prix :** 100 euros TTC par module.

**ATTENTION :** Le module 4 est gratuit et accessible seulement pour ceux qui auront suivi les trois modules précédents.